

Progrès - 11 Juin 1964

AU CHATEAU: UNE CONFÉRENCE SUR LA MUSIQUE MODERNE

par Antoine GOLEA

Que l'on nous pardonne... Nous ne serons jamais perméables à la Musique moderne... Nous avons pourtant toujours fait des efforts pour nous adapter, mais en vain.

Mardi soir, nous nous sommes rendus au château où, dans le cadre de la Biennale de Paris, était donnée une conférence par Antoine Golea, sur la Musique contemporaine avec des enregistrements d'orchestres modernes.

Une soirée au château est toujours un régal: le cadre, l'ambiance, et surtout la qualité exceptionnelle des manifestations présentées par J.-P. Laurent, le maître de céans, ont, jusqu'ici, justifié cet engouement.

La Biennale de Paris nous a, toutefois, quelque peu déçus. Nous étions donc, mardi soir, quelque quarante personnes rassemblées dans la cuisine du château.

La conférence d'Antoine Golea fut très technique, trop savante pour nous, bien sûr... On y parla de rythme, de rondes, de blanches, de croches, de demi-tons... La primaire en quelque sorte, assorti toutefois de musique « sérielle », de gammes chromatiques, de registres étendus que compositeurs en devenir et professeurs de Musique ont dû fort apprécier. Une théorie musicale qui n'était pas à la portée de tout le monde.

Le conférencier est, sans conteste, pénétré de sa mission, et il s'en acquitte fort bien.

Pour illustrer la conférence, un choix de disques de Musique contemporaine était proposé à l'entendement, musique composée par les lauréats de la Biennale 1963.

Apporter un jugement sur cette musique serait prétentieux, nous avertit le conférencier. Pour rester dans le ton — si l'on peut dire — nous nous garderons donc bien de juger. Il ne nous sera ainsi rien reproché.

Mais nous avons écouté divers enregistrements, entre autres une œuvre composée par J.-Claude Eloy, jeune espoir — nous dit-on — parmi les jeunes compositeurs. Quelques notes grêles, un vacarme assourdissant, des sons discordants, voire faux... De quel vous mettre les nerfs à fleur de peau.

La musique — dit-on — adoucit les mœurs... Celle que nous avons entendue, mardi soir, eut le don contraire.

Aussi, très sagement, sommes-nous partis avant la fin... sur la pointe des pieds.

Ce soir, au Château

CLAUDE LUTER
et son sextette

Rappelons que les fervents du bon jazz pourront applaudir ce soir, à 21 heures, au château d'Ancey, dans le cadre des sélections de la Biennale de Paris, le sextette Claude Luter avec : Poumy Arnaud, batterie ; Roland Bianchini, basse ; Pierre Derveaux, trompette ; Christian Guérin, trombone ; Christian Rameil, piano ; et Claude Luter, clarinette et saxo solo.

Location : Boîte à Musique, rue du Paquier.

Echo de la Liberté - 11 Juin 64

AU CHATEAU

La Musique Contemporaine présentée par Antoine GOLEA

Ce sont peut-être des raisons d'acoustique qui firent choisir, pour la présentation à l'aide du disque et de la bande magnétique, de la musique contemporaine, par Antoine Golea, la cuisine du Château aux cheminées monumentales ou peut-être est-ce le nombre restreint du nombre d'auditeurs qui eut la cause.

Il faut dire que cette musique moderne qui nécessita un exposé essentiellement technique pouvait n'intéresser qu'un nombre réduit de mélomanes.

Très à l'aise dans son sujet, Antoine Golea sut avec maîtrise offrir à ses auditeurs, un panorama complet des tendances de la musique contemporaine depuis le début du XX^e siècle. Les mélomanes purent ainsi assister, avec illustration sonore à l'appui, à l'évolution du décaphonisme jusqu'à la musique concrète de Pierre Schaeffer et à la musique électronique telle qu'elle est conçue par le Hollandais Daniel Rijneman.

Trouvant la naissance de cette musique en Debussy, dans l'École des Six et dans l'École Autrichienne, Antoine Golea en vint à la musique, recherche mélodique curieuse et insolite, du jeune Français J.-C. Aloy, lauréat de la Biennale 1963.

Notre lecteur connaît les observations que nous avons faites sur l'ex-

position de la Biennale. Nous terminerons en disant qu'une telle conférence et de telles œuvres musicales peuvent servir utilement à l'illustration de cette exposition.

YR.